

Similitude entre l'époque de Henri III de Navarre et la nôtre.

Notre époque actuelle, début du XXI siècle et celle d'Henri III de Navarre, fin XVI, présentent de nombreuses analogies, deux révolutions technologiques transformant les perceptions de l'espace-temps, s'adressant préférentiellement à des élites, des mutations sociétales, engageant une transformation des mentalités et un désordre institutionnel obscurcissant le contact avec la réalité du quotidien.

La hiérarchie pyramidale, sous l'ordre divin éclairé par les clercs, renvoie chacun à sa juste place, dans un espace collectif où la communion des saints, leur intercession, les prières des moines et des fidèles autorisent l'absolution des puissants de la terre compromis par leur violence envers les plus humbles, astreints seulement à l'aumône ou quelques pèlerinages et repentirs plus ou moins sincères. L'on ne pouvait déplorer sa condition, tout au plus, à force de labeur et privation, s'élever sur trois ou quatre générations dans l'échelle sociale.

Il en est ainsi durant tout le moyen-âge, les temps modernes vont abolir cette représentation.

La diffusion de l'imprimerie, les grandes découvertes dont celle du nouveau monde, l'essor capitaliste, lié aux intensifications des échanges autorisés par l'or du Mexique et les mines d'argent du Potosi amènent au travers des réformes et des fortunes scandaleuses établies, une révolution des mentalités qui substituent une conscience individuelle à celle collective.

La lecture des textes sacrés, leur exégèse n'est plus le lot des seuls prêtres mais chacun peut s'y appliquer que sa conscience soit ou non éclairée. Cela engage des controverses, des interprétations multiples, des réductions, le savoir se sécularise, l'enseignement scolastique traditionnel régresse, la contestation de tout bord sévit

Le salut individuel porté par la seule foi sincère et la morale qu'elle sous tend, suffit aux protestants, les catholiques rajoutent les œuvres, l'action complétant le Verbe.

Le nouvel homme, apprenti humaniste se dégage de la force obscure, découvre une liberté exigeante, prévient les dérives d'une pensée unique, non sans mal ni retour. Louis XIV promulguant sa célèbre trilogie «Une Foi, la religion catholique, une Loi, celle de l'absolutisme, certes tempérée par la coutume, un Roi consacré, garant de la pérennité de l'État» revient par l'édit de Fontainebleau sur l'héritage de son grand-père mais l'histoire est en marche, la Nation se forme; l'évolution trop lente, un reste de féodalité précipiteront une rupture et une méfiance du peuple envers leurs gouvernants, toujours d'actualité.

L'individu apparaît non comme une entité d'un ensemble et impose une profonde mutation du collectif; la solidarité remplace la charité et se pare du manteau équivoque de la responsabilité et des limites à y apporter; les arguments judicieux s'enroulent les uns aux autres, car il ne saurait y avoir de droits sans devoir, contrariant l'esprit des béatitudes, instaurant un jugement de valeurs où triomphe l'efficacité nécessaire à la liberté du don.

La personnalité d'Henri complète son œuvre. Enfant, c'est un petit montagnard aux pieds nus, déjà chef de bande, il ignore la naissance et ses privilèges tout en connaissant son rang. Il interroge la personne plutôt que son statut social. Ce sont ce droit à la différence, cette passion de la justice, ce regard bienveillant, attendri sur la misère de son peuple en proie aux factions, à la misère, aux guerres civiles et étrangères sous le prétexte de la religion qui en feront, selon Michelet, le plus populaire de nos Rois. Il est hardi, aventureux, sans compromis, dépasse la peur, révère l'amitié.

La Poule au Pot et le Vert -Galant et ce sourire prolongé jusque dans la mort qui nargue à Saint-Denis les sans-culottes ne sauraient résumer sa hardiesse..

Il est appel à l'entente, à la réconciliation. Il impulse l'élan de son peuple, confiant en sa destinée en l'acceptation de ses contraires, ses différences qui enrichissent plus qu'elles n'aliènent et parvient à rétablir une prospérité économique, une dizaine d'années durant, ce jusqu'à sa mort car l'obscurantisme est aux aguets, sa conversion suspecte au catholicisme anime le couteau de Ravillac et plonge à nouveau le pays dans les querelles meurtrières de la division.

Affirmer ce que nous sommes, défendre nos idéaux, nous méfier de dogmes intangibles tel est son enseignement aujourd'hui d'une criante actualité.

R. Mosnier